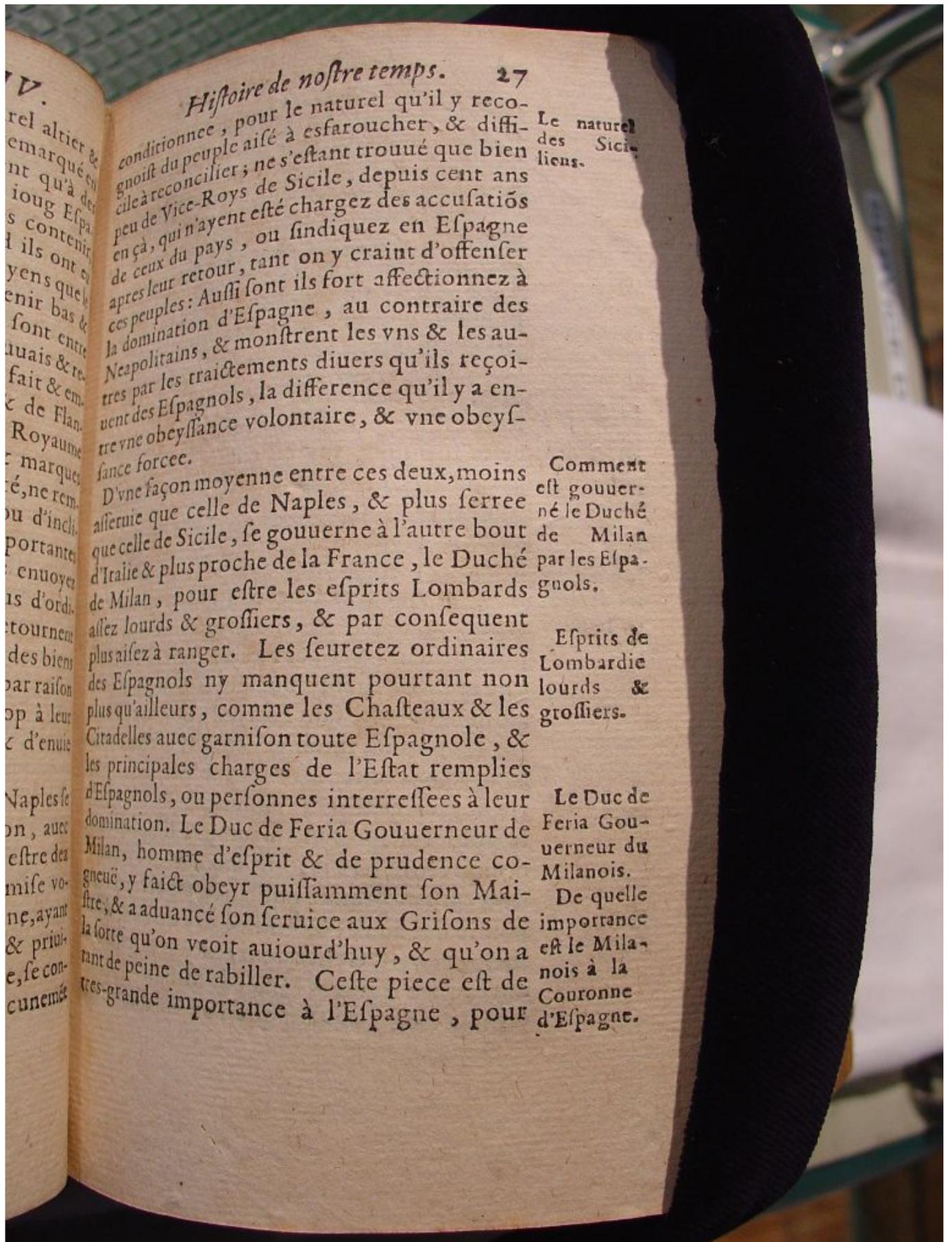


1624\_027.jpg



*Histoire de nostre temps.* 27

conditionnée, pour le naturel qu'il y reconnoist du peuple aisé à esfaroucher, & difficile à reconcilier; ne s'estant trouué que bien peu de Vice-Roys de Sicile, depuis cent ans en çà, qui n'ayent esté chargez des accusatiõs de ceux du pays, ou s'indiquent en Espagne apres leur retour, tant on y craint d'offenser ces peuples: Aussi sont ils fort affectionnez à la domination d'Espagne, au contraire des Neapolitains, & monstrent les vns & les autres par les traitemens diuers qu'ils reçoivent des Espagnols, la difference qu'il y a entre vne obeysance volontaire, & vne obeysance forcee.

D'une façon moyenne entre ces deux, moins affermie que celle de Naples, & plus serree que celle de Sicile, se gouverne à l'autre bout d'Italie & plus proche de la France, le Duché de Milan, pour estre les esprits Lombards assez lourds & grossiers, & par consequent plus aisés à ranger. Les seuretez ordinaires des Espagnols ny manquent pourtant non plus qu'ailleurs, comme les Chasteaux & les Citadelles avec garnison toute Espagnole, & les principales charges de l'Estat remplies d'Espagnols, ou personnes interressées à leur domination. Le Duc de Feria Gouverneur de Milan, homme d'esprit & de prudence congneüe, y faict obeyr puissamment son Maître, & a aduancé son seruice aux Grisons de la sorte qu'on veoit aujourd'huy, & qu'on a tant de peine de rabiller. Ceste piece est de tres-grande importance à l'Espagne, pour

Le naturel des Siciliens.

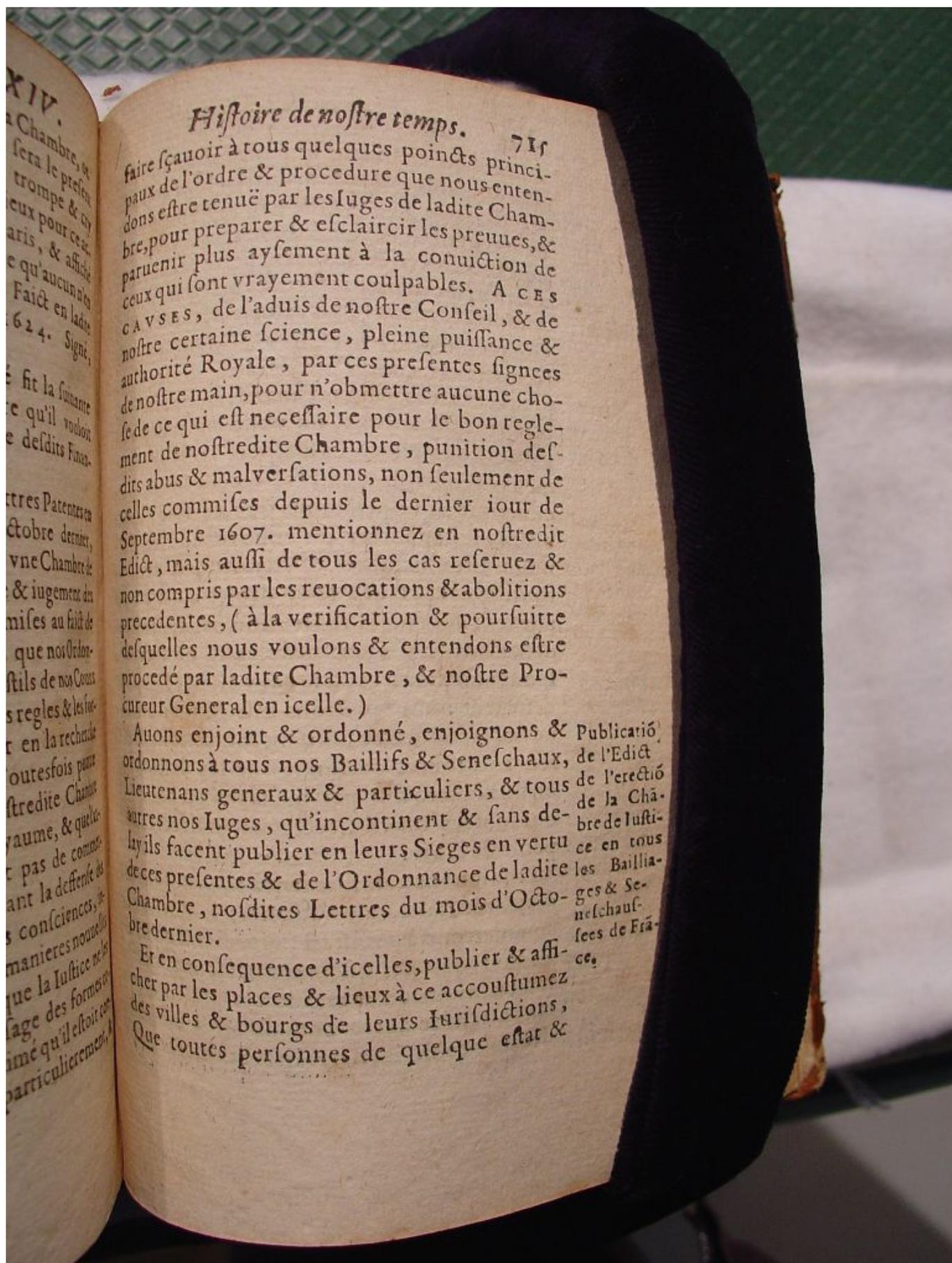
Comment est gouverné le Duché de Milan par les Espagnols.

Esprits de Lombardie lourds & grossiers.

Le Duc de Feria Gouverneur du Milanois.

De quelle importance est le Milanois à la Couronne d'Espagne.

1624\_715.jpg



*Histoire de nostre temps.* 715

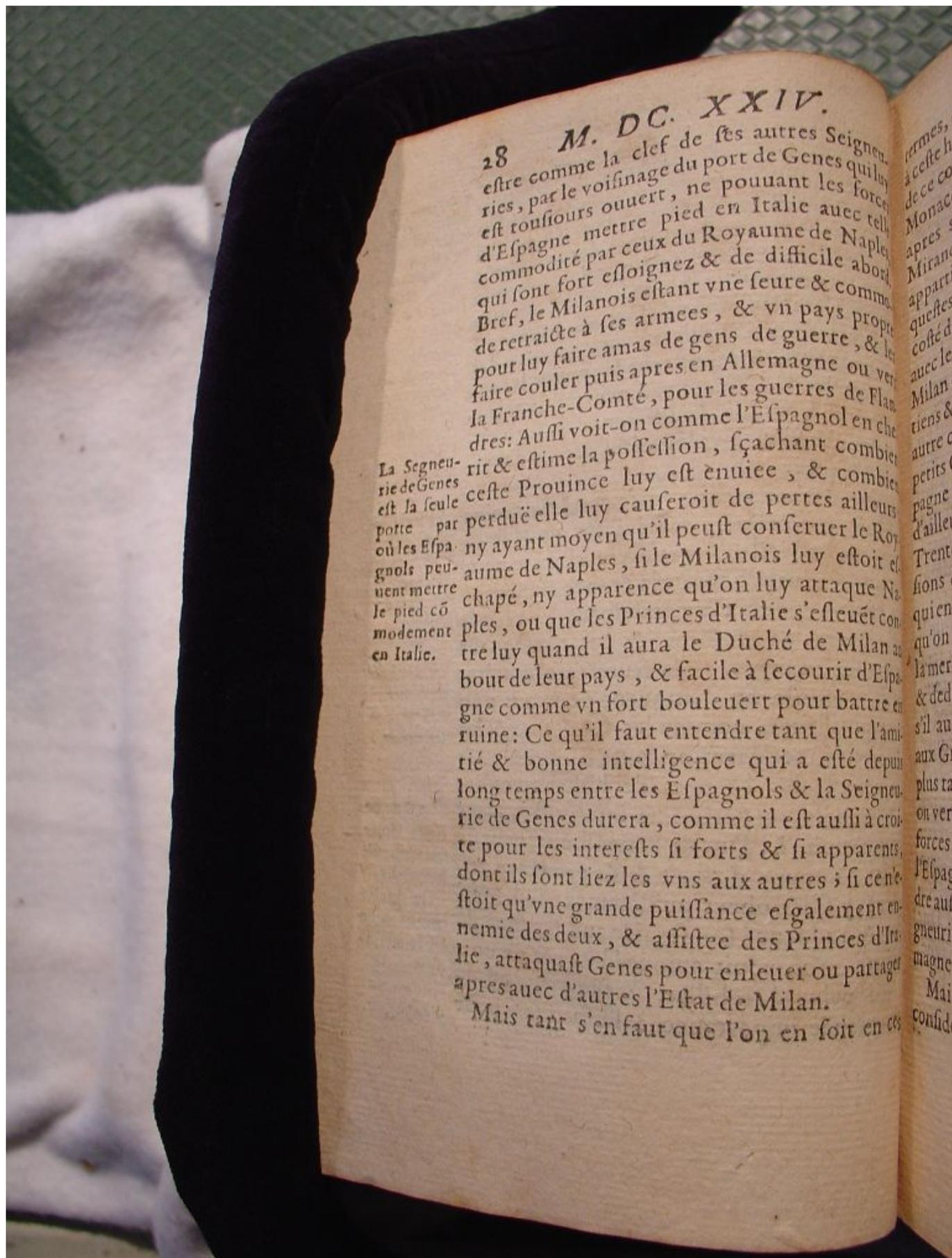
faire sçauoir à tous quelques poincts principaux de l'ordre & procedure que nous entendons estre tenuë par les Iuges de ladite Chambre, pour preparer & esclaircir les preuues, & paruenir plus aysement à la conuiction de ceux qui sont vrayement coupables. A CES CAUSES, de l'aduis de nostre Conseil, & de nostre certaine science, pleine puissance & autorité Royale, par ces presentes signees de nostre main, pour n'obmettre aucune chose de ce qui est necessaire pour le bon reglement de nostredite Chambre, punition desdits abus & malversations, non seulement de celles commises depuis le dernier iour de Septembre 1607. mentionnez en nostredit Edict, mais aussi de tous les cas reseruez & non compris par les reuocations & abolitions precedentes, ( à la verification & poursuite desquelles nous voulons & entendons estre procedé par ladite Chambre, & nostre Procureur General en icelle. )

Auons enjoint & ordonné, enjoignons & ordonnons à tous nos Baillifs & Seneschaux, Lieutenans generaux & particuliers, & tous autres nos Iuges, qu'incontinent & sans delay ils facent publier en leurs Sieges en vertu de ces presentes & de l'Ordonnance de ladite Chambre, nosdites Lettres du mois d'Octobre dernier.

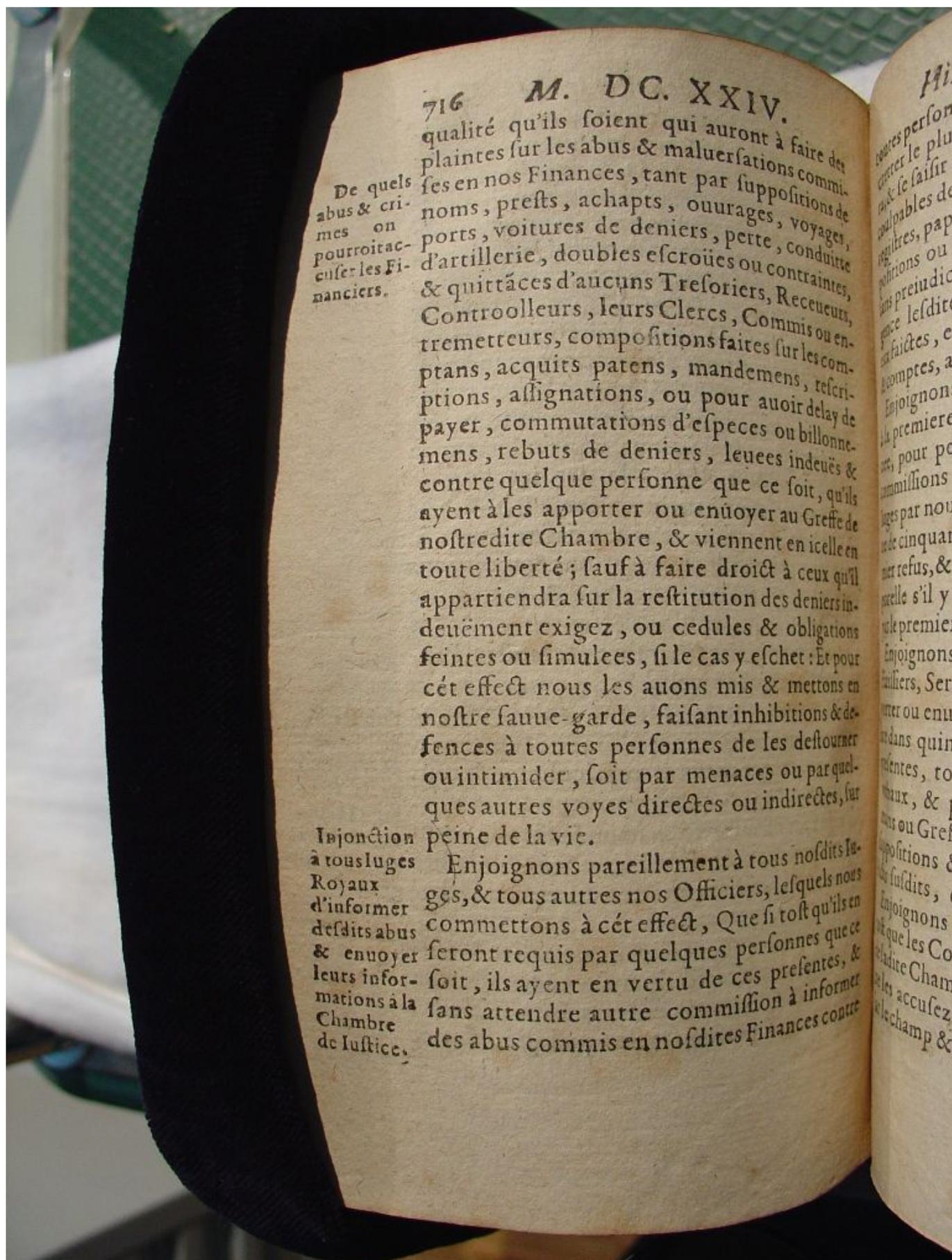
Et en consequence d'icelles, publier & afficher par les places & lieux à ce accoustumez des villes & bourgs de leurs Iurisdicions, Que toutes personnes de quelque estat &

Publicatiõ  
de l'Edict  
de l'erectiõ  
de la Chã-  
bre de Iusti-  
ce en tous  
les Baillia-  
ges & Se-  
neschauf-  
sees de Frã-  
ce.

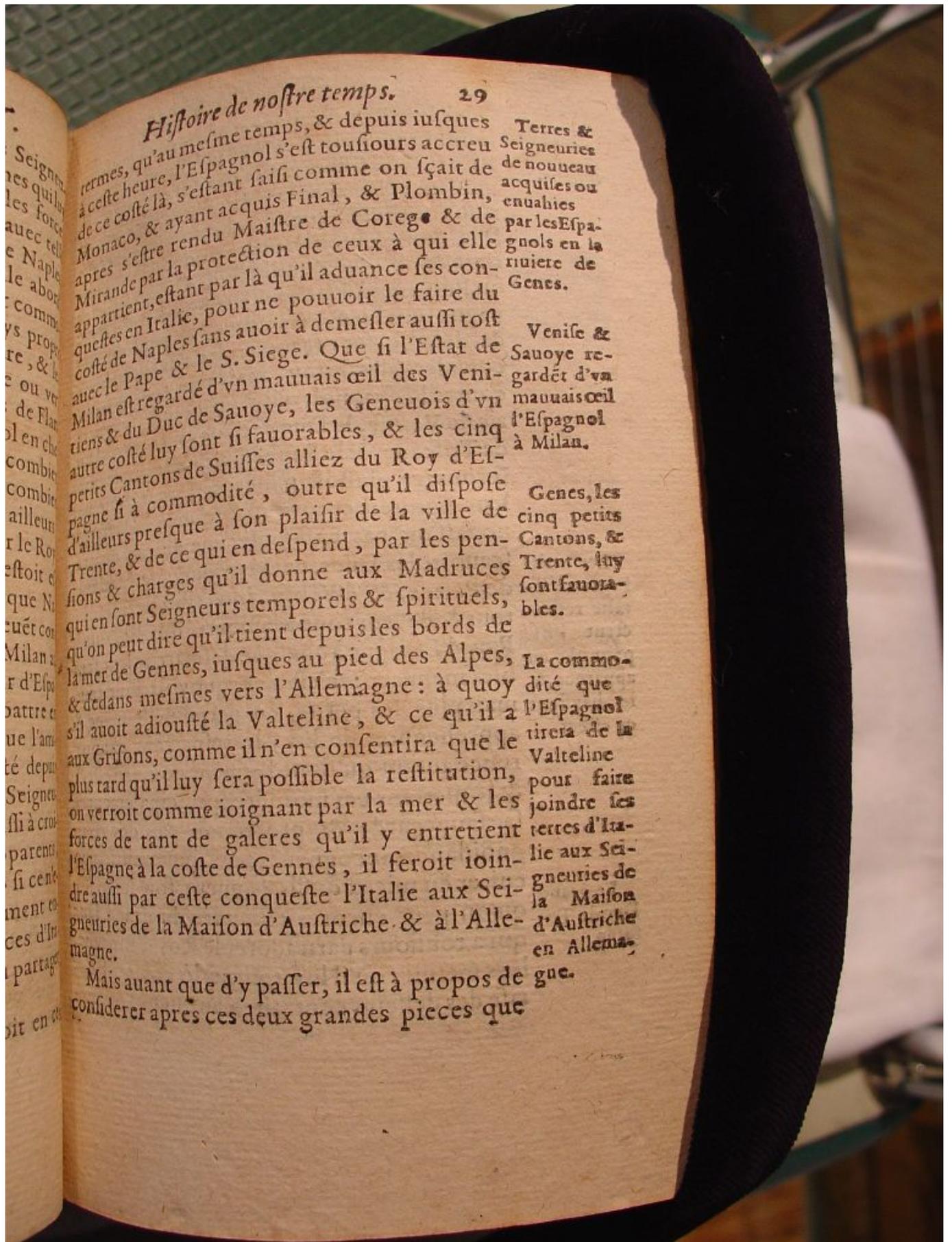
1624\_028.jpg



1624\_716.jpg



1624\_029.jpg



*Histoire de nostre temps.* 29

termes, qu'au mesme temps, & depuis iusques à ceste heure, l'Espagnol s'est toujours accru de ce costé là, s'estant faisi comme on sçait de Monaco, & ayant acquis Final, & Plombin, apres s'estre rendu Maistre de Corego & de Mirande par la protection de ceux à qui elle appartient, estant par là qu'il aduance ses conquestes en Italie, pour ne pouuoir le faire du costé de Naples sans auoir à demesler aussi tost avec le Pape & le S. Siege. Que si l'Etat de Milan est regardé d'un mauuais œil des Ventiens & du Duc de Sauoye, les Geneuois d'un autre costé luy sont si fauorables, & les cinq petits Cantons de Suiffes alliez du Roy d'Espagne si à commodité, outre qu'il dispose d'ailleurs presque à son plaisir de la ville de Trente, & de ce qui en despend, par les pensions & charges qu'il donne aux Madruces qui en sont Seigneurs temporels & spirituels, qu'on peut dire qu'il tient depuis les bords de la mer de Gennes, iusques au pied des Alpes, & dedans mesmes vers l'Allemagne: à quoy s'il auoit adiousté la Valteline, & ce qu'il a aux Grisons, comme il n'en consentira que le plus tard qu'il luy sera possible la restitution, on verroit comme ioignant par la mer & les forces de tant de galeres qu'il y entretient l'Espagne à la coste de Gennes, il feroit ioindre aussi par ceste conqueste l'Italie aux Seigneuries de la Maison d'Austriche & à l'Allemagne.

Mais auant que d'y passer, il est à propos de considerer apres ces deux grandes pieces que

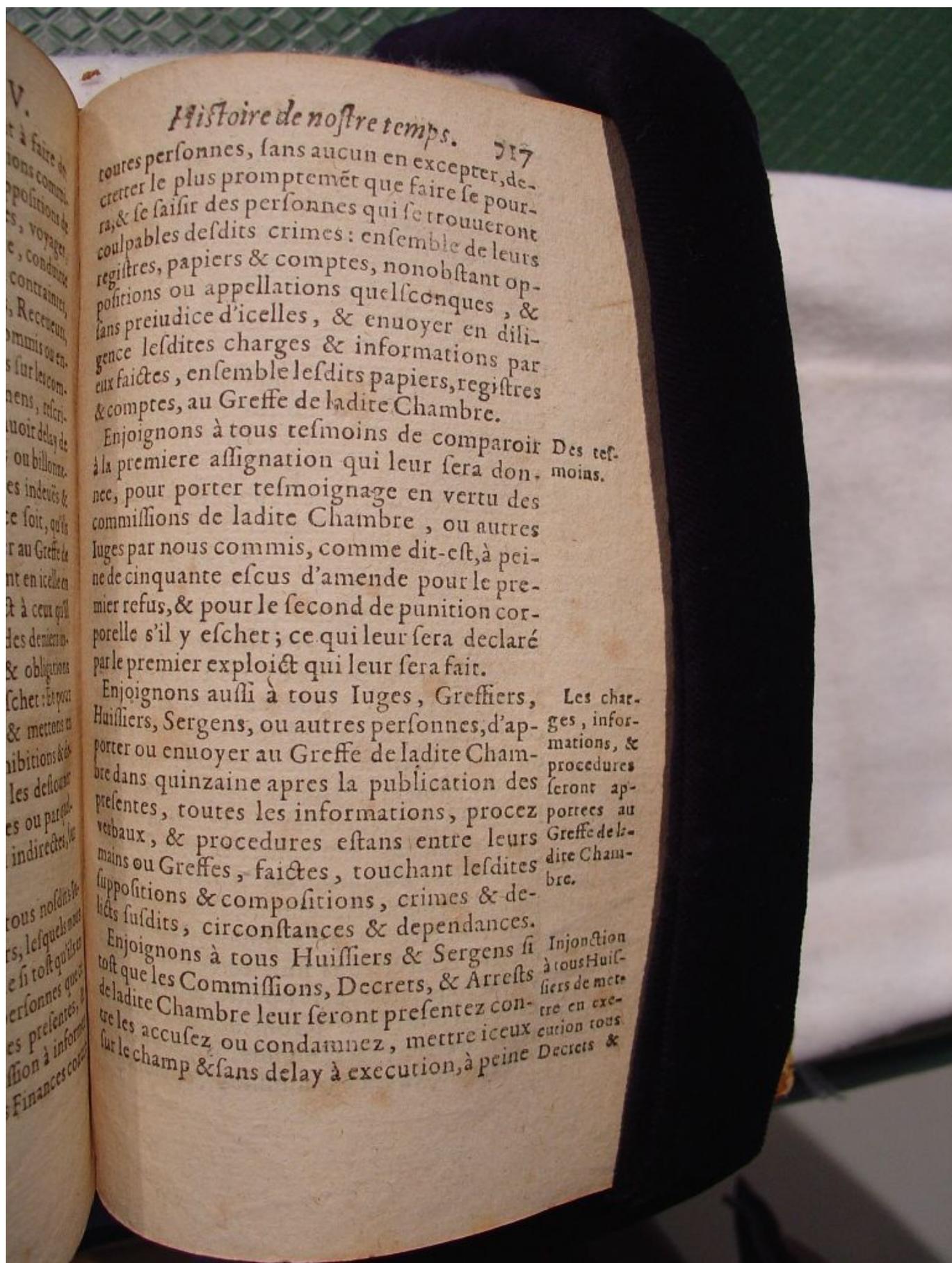
Terres & Seigneuries de nouveau acquises ou enuahies par les Espagnols en la ruiere de Genes.

Venise & Sauoye regardēt d'un mauuais œil l'Espagnol à Milan.

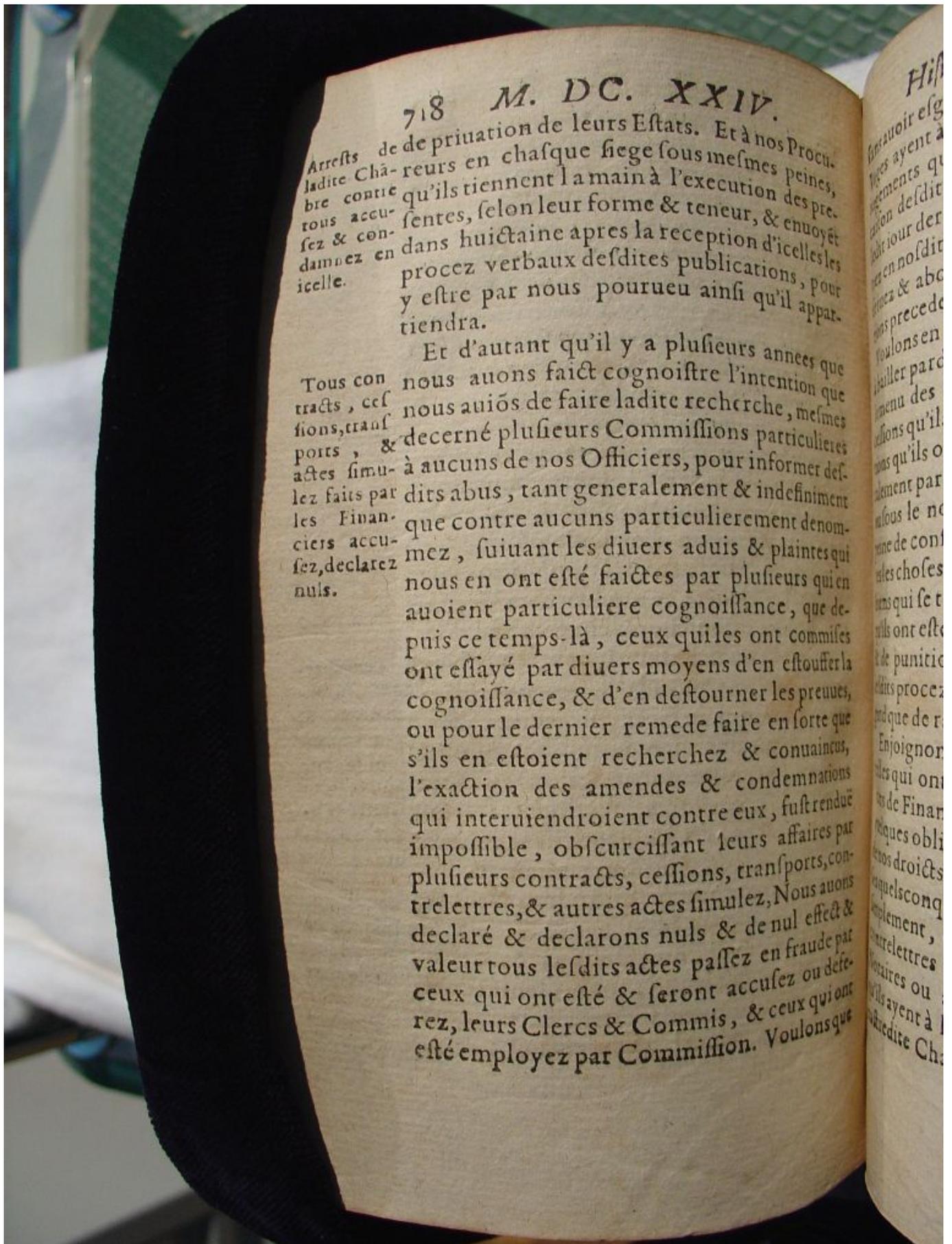
Genes, les cinq petits Cantons, & Trente, luy sont fauorables.

La commodité que l'Espagnol tirera de la Valteline pour faire joindre ses terres d'Italie aux Seigneuries de la Maison d'Austriche en Allemagne.

1624\_717.jpg



1624\_718.jpg

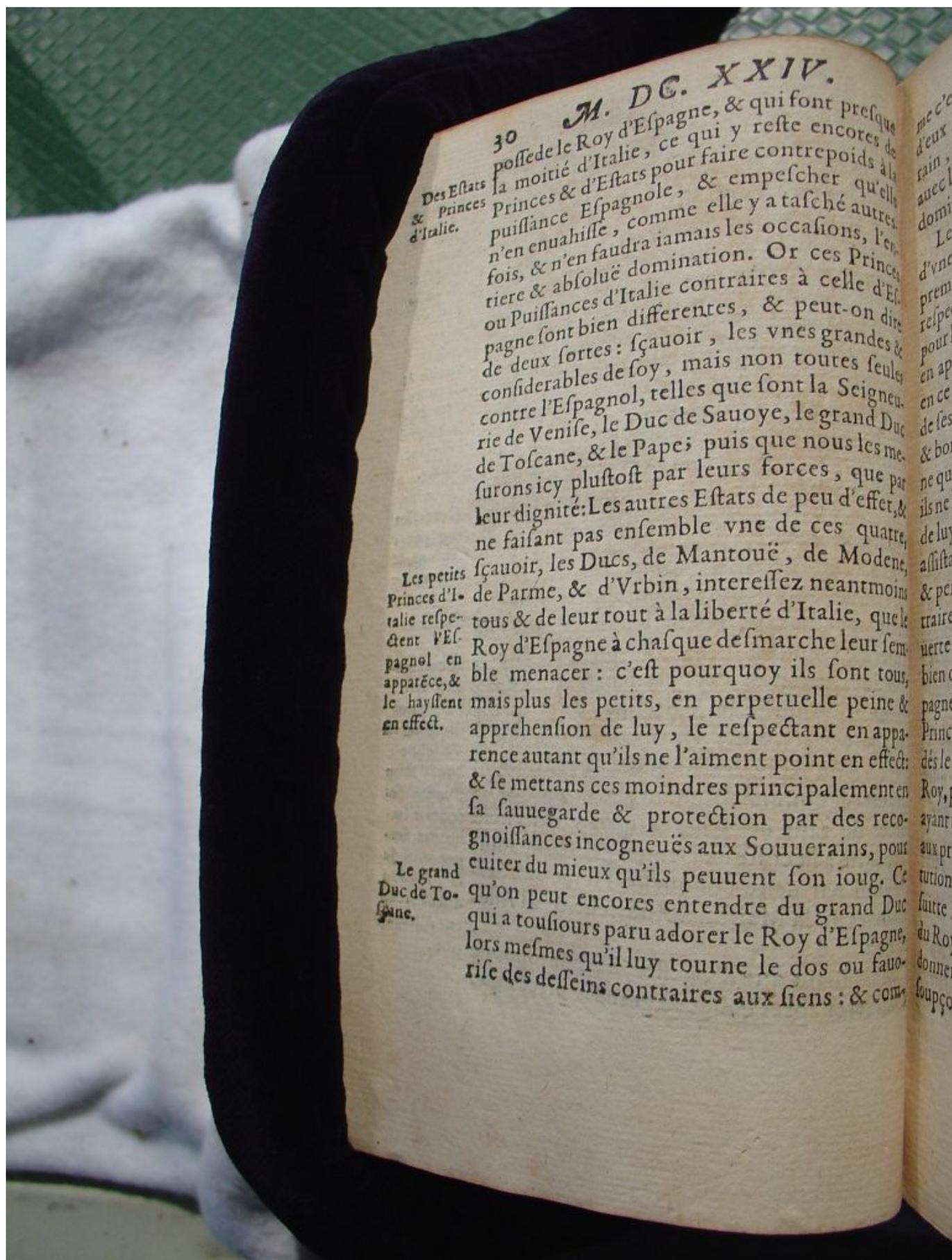


718 M. DC. XXIV.

Arrests de de privation de leurs Estats. Et à nos Procureurs en chasque siege sous mesmes peines, ladite Chambre contre qu'ils tiennent la main à l'exécution des procédures, selon leur forme & teneur, & enuoyés dans huitaine apres la reception d'icelles les procez verbaux desdites publications, pour y estre par nous pourueu ainsi qu'il appartiendra.

Tous contrats, cessions, transports, & actes simulez faits par les Financiers accusez, declarez nuls. Et d'autant qu'il y a plusieurs annees que nous auons faict cognoistre l'intention que nous auions de faire ladite recherche, mesmes decerné plusieurs Commissions particulieres à aucuns de nos Officiers, pour informer desdits abus, tant generalement & indefiniment que contre aucuns particulierement denomez, suiuant les diuers aduis & plaintes qui nous en ont esté faictes par plusieurs qui en auoient particuliere cognoissance, que depuis ce temps-là, ceux qui les ont commises ont essayé par diuers moyens d'en estouffer la cognoissance, & d'en destourner les preuues, ou pour le dernier remede faire en sorte que s'ils en estoient recherchez & conuaincus, l'exaction des amendes & condamnations qui interuiendroient contre eux, fust rendue impossible, obscurcissant leurs affaires par plusieurs contrats, cessions, transports, contrelettres, & autres actes simulez. Nous auons declaré & declarons nuls & de nul effect & valeur tous lesdits actes passez en fraude par ceux qui ont esté & seront accusez ou deferez, leurs Clercs & Commis, & ceux qui ont esté employez par Commission. Voulons que

1624\_030.jpg



30 M. DC. XXIV.

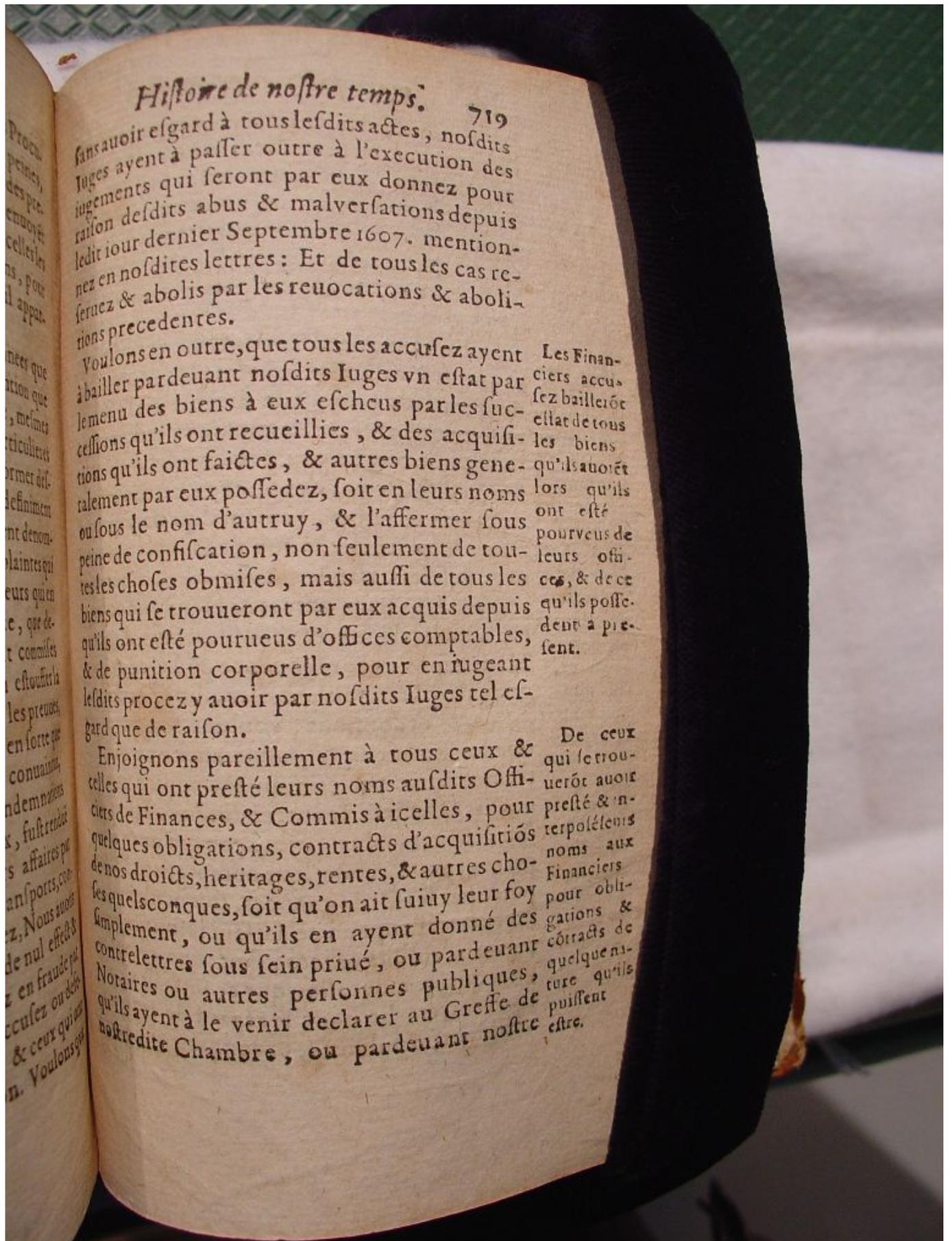
Des Estats  
& Princes  
d'Italie.

possede le Roy d'Espagne, & qui font presque  
la moitié d'Italie, ce qui y reste encores de  
Princes & d'Estats pour faire contrepoids à la  
puissance Espagnole, & empescher qu'elle  
n'en enuahisse, comme elle y a tascché autres-  
fois, & n'en faudra iamais les occasions, l'en-  
tiere & absoluë domination. Or ces Prince-  
ou Puissances d'Italie contraires à celle d'Es-  
pagne sont bien differentes, & peut-on dire  
de deux sortes: sçauoir, les vnes grandes &  
considerables de foy, mais non toutes seules  
contre l'Espagnol, telles que sont la Seigneu-  
rie de Venise, le Duc de Sauoye, le grand Duc  
de Toscane, & le Pape; puis que nous les me-  
surons icy plustost par leurs forces, que par  
leur dignité: Les autres Estats de peu d'effet, &  
ne faisant pas ensemble vne de ces quatre,  
sçauoir, les Ducs, de Mantouë, de Modene,  
de Parme, & d'Vrbain, interessez neantmoins  
tous & de leur tout à la liberté d'Italie, que le  
Roy d'Espagne à chasque desmarche leur sem-  
ble menacer: c'est pourquoy ils sont tous,  
mais plus les petits, en perpetuelle peine &  
apprehension de luy, le respectant en appa-  
rence autant qu'ils ne l'aiment point en effect:  
& se mettans ces moindres principalement en  
sa sauuegarde & protection par des reco-  
gnouissances incogneuës aux Souuerains, pour  
euitier du mieux qu'ils peuuent son ioug. Ce  
qu'on peut encores entendre du grand Duc  
qui a tousiours paru adorer le Roy d'Espagne,  
lors mesmes qu'il luy tourne le dos ou fauo-  
rise des desseins contraires aux siens: & com-

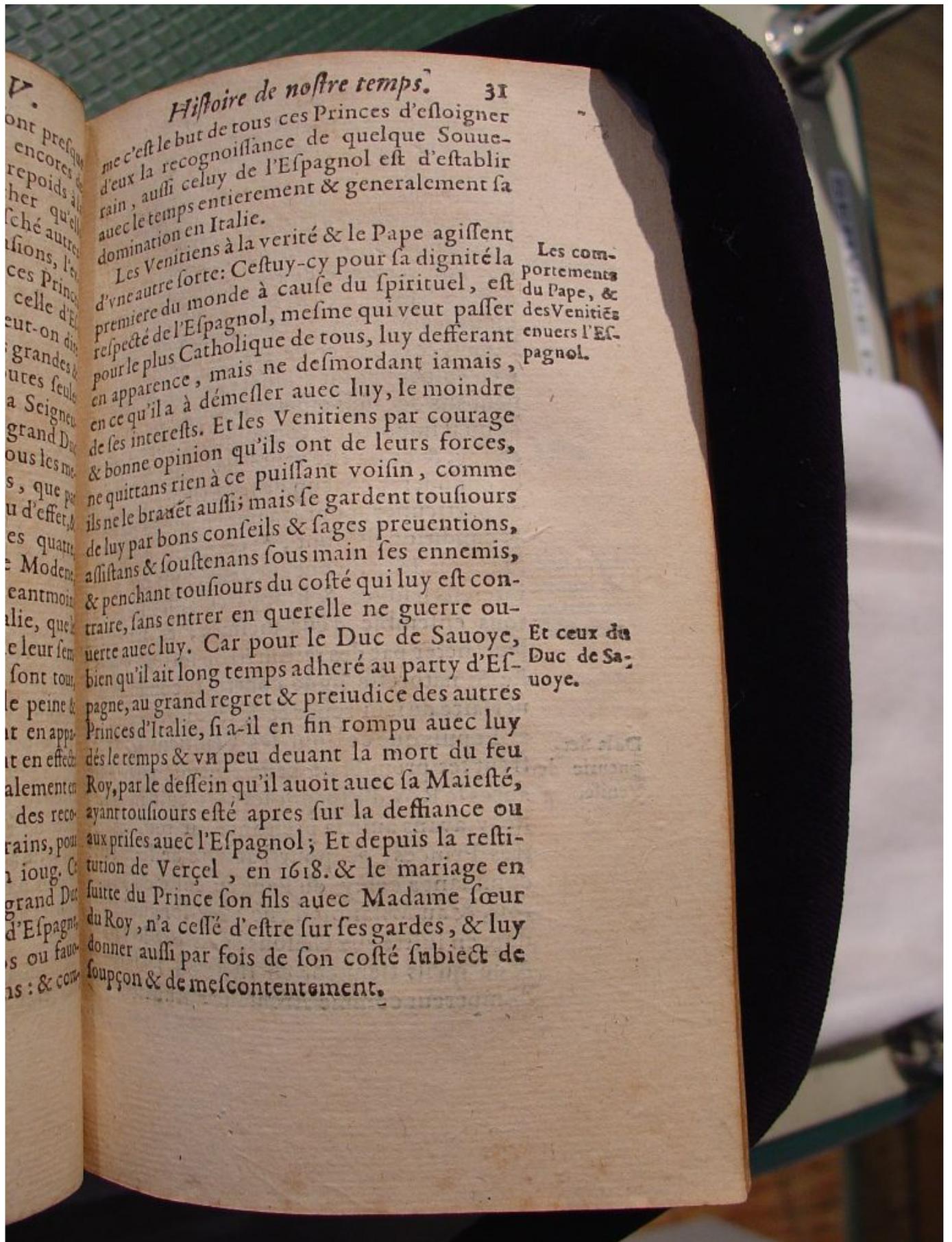
Les petits  
Princes d'I-  
talie respec-  
tent l'Es-  
pagnol en  
apparence, &  
le hayssent  
en effect.

Le grand  
Duc de To-  
sane.

1624\_719.jpg



1624\_031.jpg



*Histoire de nostre temps.* 31

me c'est le but de tous ces Princes d'esloigner d'eux la recognoissance de quelque Souuerain, aussi celuy de l'Espagnol est d'establi avec le temps entierement & generalement sa domination en Italie.

Les Venitiens à la verité & le Pape agissent d'une autre sorte: Cestuy-cy pour sa dignité la premiere du monde à cause du spirituel, est respecté de l'Espagnol, mesme qui veut passer pour le plus Catholique de tous, luy defferant en apparence, mais ne desmordant iamais, en ce qu'il a à demesler avec luy, le moindre de ses interests. Et les Venitiens par courage & bonne opinion qu'ils ont de leurs forces, ne quittans rien à ce puissant voisin, comme ils ne le brauet aussi; mais se gardent tousiours de luy par bons conseils & sages preuentions, assistans & soustenans sous main ses ennemis, & penchant tousiours du costé qui luy est contraire, sans entrer en querelle ne guerre ouverte avec luy. Car pour le Duc de Sauoye, bien qu'il ait long temps adheré au party d'Espagne, au grand regret & preiudice des autres Princes d'Italie, si a-il en fin rompu avec luy dès le temps & vn peu deuant la mort du feu Roy, par le dessein qu'il auoit avec sa Maiesté, ayant tousiours esté apres sur la deffiance ou aux prises avec l'Espagnol; Et depuis la restitution de Verçel, en 1618. & le mariage en suite du Prince son fils avec Madame sœur du Roy, n'a cessé d'estre sur ses gardes, & luy donner aussi par fois de son costé subiect de soupçon & de mescontentement.

Les comportements du Pape, & des Venitiens enuers l'Espagnol.

Et ceux du Duc de Sauoye.

**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**